

**LITTÉRATURE**

VISIBILITE SUR INTERNET

# Les éditeurs africains francophones à l'a

*Les réseaux sociaux, Wikipédia ou tout simplement la toile sont des espaces que veulent s'approprier les éditeurs africains francophones membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants. Ils comptent y mettre en valeur les catalogues et les auteurs de leur maison d'édition pour une plus grande visibilité.*

Devant son ordinateur le Camerounais François Nkeme essaie de voir comment marche *Wikipédia* et comment devenir contributeur de cette encyclopédie



**Les éditeurs africains francophones en atelier à Dakar.**

du net. L'objectif pour lui, est que sa maison d'édition *Proximités* ait plus de visibi-

lité sur la toile. Il suit attentivement comme les différents éditeurs venant de plusieurs

pays d'Afrique, notamment Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Guinée, etc.,

# Francophones à l'assaut de la toile



ays d'Afrique, notamment  
ogo, Bénin, Côte d'Ivoire,  
urkina Faso, Guinée, etc.,

ANSE

## du Mbengue

connue. Face à la fermeture  
de nombreuses  
années de la section art dra-  
matique de l'Ecole nationale  
des arts, la formation des  
comédiens au Sénégal a été  
depuis lors faite pour la plu-  
part sur le tas ou à travers des  
modules ponctuelles.

F. K. SENE

## POUR LA MUSIQUE

rganisateurs, devrait permet-  
re aux journalistes de mieux  
outiller sur plusieurs sujets  
coulants de l'actualité. Elle sera  
aussi l'occasion d'évoquer la  
question des droits d'auteurs

les instructions du forma-  
teur Georges Fodouop.  
*Editions Proximités* n'a ni  
site, ni un compte sur  
*Wikipédia*. Mohamed Diop  
de la Maison d'édition *Nara*  
au Sénégal vise le même  
objectif. Il ambitionne en  
participant à cet atelier, un  
besoin avéré, à voir com-  
ment allier la littérature au  
numérique. Tout comme  
Nkeme, *Nara* n'a plus de  
site web depuis plusieurs  
années. «*On a l'habitude  
de vendre physiquement,  
on a besoin d'aller plus  
loin, notamment dans la  
vente en ligne*», dit Diop.

Cet atelier de cinq jours  
portant sur le thème  
«L'amélioration de la visi-  
bilité des maisons d'édi-  
tions francophones afri-  
caines sur internet» per-  
mettra aux éditeurs afri-  
cains de créer leurs  
fiches *Wikipédia* pour leur  
propre maison d'édition,  
en mettant en valeur leurs  
catalogues, leurs auteurs,  
et les manifestations aux-  
quelles ils participent. Il  
s'agira, selon les organi-  
sateurs de l'atelier, de  
faire en sorte que les édi-  
teurs soient à même de  
devenir des contributeurs  
réguliers de l'encyclopédie.  
La session pratique d'hier  
après-midi a permis aux  
participants d'assimiler les  
procédures d'enregistre-  
ment de données dans  
*Wikipédia*. La rencontre est  
organisée par le labo  
numérique de l'Alliance  
internationale des éditeurs  
indépendants sur demande  
de ses membres africains,  
selon la présidente de  
l'Association des éditeurs  
sénégalais (Aes), Antoinette  
Corréa. Pour cette dernière,  
l'atelier de Dakar est axé sur  
la réalisation pour chaque

participant d'un site web  
propre à sa maison d'édi-  
tion. Il s'agit aussi pour ces  
participants sur les cinq  
jours de voir comment s'ap-  
roprier les réseaux  
sociaux.

Les éditeurs africains veu-  
lent plus de visibilité, mais  
aussi plus de professionna-  
lisme et un meilleur  
contrôle du marché local.  
Car fait savoir, la directrice  
de la Maison d'édition  
Bibliothèque lecture et  
développement, Antoinette  
Corréa, «*sans marché, pas  
de revenus, pas de finan-  
cements et donc, pas de  
pérennisation de l'entre-  
prise éditoriale africaine*».  
Pour la directrice de  
l'Alliance des éditeurs  
indépendants, Laurence  
Hugues, cette visibilité est  
aujourd'hui indispensable  
dans un univers où tout le  
monde a accès à internet,  
à des sites développés.  
«*Un éditeur qui n'a pas de  
site internet est moins facile-  
ment repérable, moins inté-  
gré dans le marché mondial,  
l'enjeu pour les éditeurs  
subsahariens, c'est l'envi  
d'être visible au sein de leur  
marché, mais aussi pour un  
public du nord*», fait-elle  
remarquer.

La présidente de l'Aes a  
invité ses collègues africains  
à mettre en place des straté-  
gies de lutte contre la cap-  
ture de leurs marchés par  
les lobbies internationaux de  
l'édition francophone. «*Le  
seul marché porteur que  
nous ayons aujourd'hui,  
demeure le marché du livre  
scolaire, nous disons plus  
de visibilité pour la produc-  
tion éditoriale africaine*»,  
indique Corréa qui appelle  
les politiques à les soutenir  
dans leur combat.

Fatou K. SENE